



Les décès liés aux vaccins vont-ils augmenter fortement cet hiver?

Par [Mike Whitney](#)

Mondialisation.ca, 19 octobre 2021

Thème: [Science et médecine](#)

Analyses: [COVID-19](#)

« Je suis préoccupé par la possibilité que les nouveaux vaccins visant à créer une immunité contre la protéine spike du SRAS-CoV-2 aient le potentiel de causer des lésions microvasculaires au cerveau, au cœur, au foie et aux reins d'une manière qui ne semble pas avoir été évaluée dans les essais de sécurité » ~ Dr J. Patrick Whelan

« Nous avons affaire au mal. Au cas où vous ne l'auriez pas remarqué » ~ Robert W Malone, MD, Twitter

*

Question : Pourquoi tout le monde doit-il être vacciné ?

Réponse : Afin de sauver des vies. Les vaccins procurent une immunité qui aide à lutter contre les maladies.

Q : Les vaccins préviennent donc les infections ?

R : Pas exactement, mais les vaccins procurent une immunité temporaire qui dure généralement environ 6 mois.

Q : Et ensuite ?

R : Eh bien, les experts en santé publique recommandent que les personnes éligibles - en particulier les personnes âgées et les personnes immunodéprimées - reçoivent un « rappel ».

Q : Donc, une autre injection ?

R : Oui.

Q : Le rappel a-t-il été adapté au nouveau variant « Delta » qui s'est répandu aux États-Unis et dans le monde ?

R : Non, pas du tout. C'est le même vaccin qu'avant.

Q : Alors l'immunité sera de courte durée ?

R : Oui, bien que nous ne puissions pas en être totalement sûrs. Aucun essai clinique n'a été mené sur les rappels.

Q : Quoi ? Donc, nous volons à l'aveugle ?

R : Oui. Comme je l'ai dit, il n'y a pas eu d'essais cliniques supplémentaires pour les boosters, donc personne ne peut en être sûr.

Q : Mais j'ai entendu dire que plus on injecte de personnes, plus le virus s'adapte, ce qui rend le vaccin moins efficace ?

R : C'est vrai. La vaccination de masse avec un vaccin « fuyant » - qui ne neutralise pas complètement l'infection - exerce une « pression sélective » sur le virus qui favorise l'émergence de variants. Les immunologistes le savent depuis longtemps, en fait, certains appellent cela « Virologie 101 ». Le Dr Byram Bridle, vaccinologue canadien, l'a expliqué dans une récente interview. Voici ce qu'il a dit :

« Nous ne devons pas chercher plus loin que ... l'émergence de la résistance aux antibiotiques ... Le principe est le suivant : Si vous avez une entité biologique qui est sujette à la mutation - et le SRAS-CoV-2, comme tous les coronavirus, est sujet à la mutation - et que vous appliquez une pression sélective étroitement ciblée qui n'est pas létale, et que vous le faites sur une longue période de temps, c'est la recette pour favoriser l'émergence de nouvelles variants.

C'est exactement ce que nous faisons. Nos vaccins se concentrent sur une seule protéine (spike) du virus, de sorte que le virus ne doit modifier qu'une seule protéine, et les vaccins sont loin de fournir une immunité stérilisante »¹.

Q : Donc les vaccins sont à l'origine des variants ?

R : Oui.

Q : Nous verrons donc bientôt l'émergence d'une variant résistante au vaccin ?

R : Oui.

Q : Mais les fabricants de vaccins ne le savent-ils pas ?

R : Vous voulez dire, « ne comprennent-ils pas la relation de base entre l'infection virale et les vaccins » ? Si, ils savent.

Q : Alors pourquoi le font-ils ?

R : Excellente question, mais la réponse nécessite beaucoup de recherches et une bonne dose de supposition. Tout ce que je peux dire, c'est que les auteurs de cette campagne de vaccination de masse nous conduisent intentionnellement vers une crise encore plus grave.

Q : Ok, alors qu'allons-nous faire lorsque nous rencontrerons une variante résistante au vaccin ?

R : Je ne peux pas répondre à cette question, mais - à en juger par l'expérience passée - une autre injection expérimentale sera mise au point et le public sera obligé de la prendre.

Q : Mais qu'en est-il de la sécurité ? Pouvons-nous être sûrs que ces nouvelles concoctions hybrides sont sans danger ?

R : La sécurité n'a jamais été une priorité absolue, pas plus que l'immunité. L'objectif n'a jamais été « l'immunité de groupe » mais « la vaccination de groupe ». L'un des porte-parole les plus influents de la campagne actuelle l'a bien résumé en disant : « *Nous devons vacciner les sept milliards d'habitants* » de la planète. Les autorités de santé publique n'ont jamais dévié de cet objectif initial.

Q : Mais si l'objectif est de vacciner tous les habitants de la planète, alors les vaccins doivent être sûrs, non ?

R : Non, en fait, les vaccins représentent une menace sérieuse pour la santé et la vie de chacun. Ils sont dangereux.

Q : Êtes-vous sûr de ne pas exagérer, après tout, près de 2 milliards de personnes ont déjà été vaccinées et seul un petit pourcentage d'entre elles sont tombées gravement malades ou sont mortes ? Peut-être exagérez-vous le danger ?

R : Les vaccins sont une attaque contre l'infrastructure critique du corps, le système vasculaire, et en particulier la fine tapisserie de cellules qui tapisse les parois des vaisseaux sanguins. Les vaccins déclenchent des hémorragies, des caillots sanguins et des maladies auto-immunes. À mon avis, ils constituent un moyen assez simple d'infliger de graves dommages aux systèmes et organes essentiels dont on a besoin pour survivre. C'est pourquoi le Dr Vladimir Zelenko les qualifie de « piqûres de poison mortel », ce qui semble être une évaluation correcte. Vous avez cependant raison de dire que « seul un petit pourcentage des personnes tombent gravement malades ou meurent » immédiatement après l'injection. Mais c'est uniquement parce que le vaccin fonctionne davantage comme une bombe à retardement que comme un poison. L'impact risque d'être tout aussi dévastateur à long terme. Jetez un coup d'œil à cet extrait d'un document de l'association Doctors for Covid Ethics : :

« À la lumière de la réponse anticorps au SRAS-CoV-2 récemment caractérisée, lorsque les anticorps se fixent aux cellules endothéliales productrices de protéines spike sur les parois des vaisseaux après l'administration du vaccin, on peut s'attendre à ce que les protéines du complément activées se fixent aux cellules endothéliales et perforent leurs membranes cellulaires. La mort des cellules endothéliales qui s'ensuit va exposer le tissu situé sous l'épithélium, ce qui va déclencher deux événements importants. Il va induire la coagulation du sang et provoquer une fuite des parois du vaisseau. Ce mécanisme pathogène a été documenté dans des biopsies prélevées sur des patients infectés par le SRAS-CoV-2. Ces études ont décrit un « syndrome de lésion microvasculaire catastrophique médié par l'activation du complément ».

... dans le cadre de la réponse immunitaire à la protéine de pointe du SRAS-CoV-2. C'est précisément cette réponse immunitaire que les vaccins COVID-19 cherchent à induire. De telles interactions vaccin-immunité sont cohérentes avec les événements indésirables impliquant une rupture visible des capillaires sous la peau qui ont été documentés et rapportés après la vaccination contre le COVID-19 »².

Je répète : un « syndrome de lésion microvasculaire catastrophique médié par l'activation du complément ».

Q : Qu'est-ce que cela signifie en clair ?

R : Cela signifie que le vaccin crée une situation où votre corps attaque vicieusement votre propre système circulatoire, générant des caillots sanguins et des fuites de vaisseaux sanguins. Pensez-vous pouvoir vivre avec un système vasculaire endommagé ? Pensez-vous que vous pourrez jouir d'une vie longue et heureuse avec un système immunitaire programmé pour attaquer et tuer les cellules saines qui produisent maintenant la « protéine spike » pathogène ? Si oui, alors pendant combien de temps ; combien de temps pensez-vous pouvoir survivre à ce type de guerre interne ? 2 ans ? 5 ans ? 10 ans ?

Q : Votre analyse semble très conspirationniste. Si les vaccins font ce que vous dites qu'ils font, alors les personnes qui poussent cette campagne (de vaccination de masse) doivent le savoir, n'est-ce pas ? Ils doivent avoir une connaissance de base des dangers que représentent ces injections.

R : Bien sûr, ils le savent. Comment pourraient-ils l'ignorer ? Pensez-vous que les personnes les plus riches et les plus puissantes de la planète arrêteraient arbitrairement l'économie mondiale, enfermeraient tout le monde chez soi, supprimeraient les médicaments qui sauvent des vies et censureraient toute personne qui conteste le discours officiel s'ils ne savaient pas exactement ce que le vaccin peut faire ?

Ils le savent. Ils ne font pas que « lancer les dés ». Ils ont un plan et ils le mettent en œuvre. C'est clair.

Quant à l'affirmation de « conspiration », les faits parlent d'eux-mêmes. De nombreux exercices et simulations ont-ils été menés au cours de la dernière décennie, avec la participation des principales agences de renseignement, des grandes entreprises pharmaceutiques, des élites militantes, de la Défense, des médias et de l'OMS ?

Oui, il y en a eu.

Et ces exercices prévoyaient-ils fondamentalement les mêmes résultats et scénarios que ceux que nous observons aujourd'hui, en particulier le contournement des gouvernements représentatifs, le renforcement des pouvoirs des politiciens, l'application des mandats de vaccination et l'imposition d'une stratégie pandémique sans précédent qui était étonnamment similaire dans tous les pays où elle était imposée ?

Oui, encore une fois.

Et les non-vaccinés sont-ils menacés de représailles s'ils résistent à l'inoculation ? Les gouvernements vont-ils déjà de l'avant avec les passeports vaccinaux, la monnaie numérique, les systèmes de crédit social, les centres de détention et la surveillance intensifiée ?

Oui, ils le font.

Est-ce que tout cela vous semble aléatoire ou est-ce que cela se rapproche plus de la définition réelle du mot « conspiration » qui est : « un plan diabolique, illégal, perfide ou subreptice formulé en secret par deux ou plusieurs personnes » ?

Le fait que les médias ridiculisent les « théoriciens du complot » ne change rien au fait que les complots existent bel et bien. Les deux dernières années ne font que souligner ce fait. Pratiquement rien n'a été laissé au hasard. Notre avenir et celui de l'humanité sont dirigés par des forces puissantes que nous n'avons même pas encore réussi à identifier. C'est

effrayant. (Voir : [RFK jr. sur l'Événement 201](#))

Et voici autre chose à méditer puisque nous sommes sur le sujet des « complots ». Je pense qu'il est très probable que le vaccin ait été développé bien avant l'apparition du virus.

Q : En quoi cela est-il important ?

R : En fait, c'est assez important, car cela permet d'illustrer que la « solution » a précédé le problème, « la poule avant l'œuf ». En d'autres termes, la recherche américaine sur les armes biologiques visait probablement à créer une substance qui minerait progressivement (et finirait par tuer) un nombre incalculable de personnes qu'il faudrait éliminer pour réduire les émissions de carbone, atténuer l'épuisement des ressources rares et inverser la destruction de l'environnement naturel. Pensez-vous que le Pentagone et la CIA disposent de programmes d'urgence de ce type ? Pensez-vous que les élites mondialistes pourraient soutenir une telle politique ?

En fait, oui, et elles la mettraient effrontément en œuvre au nom du « sauvetage de l'humanité » ou d'autres absurdités de ce genre. N'oubliez pas que la population mondiale au début du siècle (1900) n'était que de 1,6 milliard d'habitants. En 2021, ce chiffre est passé à 7,9 milliards. Et, selon les projections des Nations unies, ce chiffre atteindra environ 11 milliards d'ici 2100.

Pensez-vous que les élites mondiales vont rester les bras croisés alors que les dangers « perçus » de l'épuisement des combustibles fossiles et de la hausse des températures continuent de croître ? Pensez-vous que, peut-être, après des années d'appels passionnés à « faire quelque chose pour le climat », un consensus a finalement été atteint en 2019, ouvrant la voie à un programme agressif de « gestion de la population » ?

Bien sûr, ce sont des hommes « civilisés » qui n'auraient jamais recours à quelque chose d'aussi vulgaire que des chambres à gaz ou des pelotons d'exécution. Oh, non, ils chercheraient une méthode subreptice pour réduire le troupeau sans que celui-ci ne sache vraiment ce qui se passe. Ils auraient besoin d'un remède qui les aiderait à atteindre leur objectif tout en invoquant un déni plausible. (Et si la vérité venait à éclater, ils persuaderaient le public qu'ils n'agissent que dans l'intérêt de l'humanité en essayant d'empêcher la course inexorable vers une crise climatique catastrophique. Cela vous semble familier ?

C'est normal. Que la planète se réchauffe ou non est discutable, mais ce qui ne l'est pas, c'est la façon dont la fureur climatique s'intègre parfaitement au programme politique autoritaire des mondialistes. Il n'y a rien de fortuit à cela.

Quoi qu'il en soit, les manigances du gain de fonction à Wuhan n'étaient probablement que la touche finale d'un plan qui avait été mis au point des années auparavant dans les groupes de réflexion et les conférences mondialistes où les riches et les puissants se réunissent pour décider de la meilleure façon de façonner le monde pour qu'il réponde à leurs propres spécifications. À mon avis, le système d'administration de la protéine spike (alias le vaccin anti-Covid-19) avait été créé des années auparavant et n'avait besoin que du feu vert pour être diffusé dans le monde.

Q : On dirait qu'on s'est encore égaré. Pouvons-nous revenir aux boosters une minute ? Vous dites qu'il n'y a pas eu d'essais cliniques supplémentaires. Cela signifie-t-il que les

boosters n'ont pas été officiellement approuvés par la FDA ?

R : Ils n'ont pas été formellement approuvés par la FDA. Ils ont été approuvés dans le cadre de l'autorisation d'utilisation d'urgence, tout comme les vaccins. Mais cela ne signifie pas que les risques sont les mêmes. Ce n'est pas le cas. Les rappels sont nettement plus dangereux que les vaccins, comme le [souligne ce clip](#) de l'association Doctors for Covid Ethics :

« Nous expliquons ici que les rappels sont particulièrement dangereux, d'une manière sans précédent dans l'histoire des vaccins. En effet, le renforcement répété de la réponse immunitaire augmentera de manière répétée l'intensité de l'attaque de soi à soi... »

Les injections répétées de « vaccins » à base de gènes (c'est-à-dire les « rappels ») sont destinées à intensifier et à reproduire cet événement de base partout où la protéine spike nouvellement exprimée apparaît sur la paroi du vaisseau... Les lésions vasculaires induites par le complément qui se produisent en de multiples endroits du corps auront des effets potentiellement dévastateurs non seulement sur la santé de la personne vaccinée, mais aussi sur la grossesse et la fertilité...

Les molécules de protéines spike, dont on sait qu'elles sont libérées dans la circulation sanguine peu après la vaccination, se lieront aux plaquettes, les marquant comme cibles pour la fixation des anticorps. Il faut s'attendre à ce qu'une attaque ultérieure... provoque la destruction des plaquettes,... que se passera-t-il lorsque les « vaccins » s'échapperont des vaisseaux sanguins endommagés et atteindront les organes du corps ? L'assimilation des gènes et la production de pics marqueront-ils alors chaque type de cellule pour la destruction par les lymphocytes tueurs ? Sommes-nous sur le point d'assister à la naissance d'un monde entièrement nouveau de maladies auto-immunes ? »

Quelle partie de la citation ci-dessus donne l'impression que les boosters sont bons pour votre santé et votre bien-être général ?

Aucune, n'est-ce pas ? Et tout comme nous avons constaté une forte augmentation des cas, des hospitalisations et des décès après le lancement de campagnes de vaccination de masse dans le monde, nous voyons maintenant le même phénomène se produire en Israël avec les rappels. (Regardez cette [vidéo étonnante](#) de 2 minutes du statisticien Joel Smalley sur les décès consécutifs à la vaccination).

Et n'oubliez pas que ni les rappels ni les vaccins ne restent dans le muscle du bras (deltoïde) comme les compagnies pharmaceutiques l'avaient annoncé. Ils entrent dans la circulation sanguine environ 30 minutes après l'injection et se répandent dans tout le corps via le système circulatoire. Mais comme le vaccin est un plan pour fabriquer la protéine spike et non la protéine elle-même, il est capable d'échapper au système immunitaire et de pénétrer dans les cellules avant d'être détecté. C'est ce qui rend la protéine spike injectée plus dangereuse que la protéine spike du Covid-19. Le virus doit pénétrer par le nez ou la gorge avant d'incuber et de pénétrer dans le système vasculaire, mais la spike du vaccin trouve une voie plus directe par le biais de l'injection. Voici encore le Dr Byram Bridle :

« Nous savons depuis longtemps que la protéine spike est pathogène... C'est une toxine. Elle peut causer des dommages dans notre corps si elle est en circulation. Maintenant, nous avons des preuves claires et nettes que... le vaccin lui-même, plus la protéine, passe dans la circulation sanguine. »

Une fois que cela se produit, la protéine spike peut se combiner avec les récepteurs des plaquettes sanguines et avec les cellules qui tapissent nos vaisseaux sanguins. C'est pourquoi, paradoxalement, elle peut provoquer à la fois la coagulation du sang et des saignements. Et bien sûr, le cœur est impliqué, en tant que partie du système cardiovasculaire... C'est pourquoi nous voyons des problèmes cardiaques. La protéine peut également traverser la barrière hémato-encéphalique et causer des dommages neurologiques...

En bref, ... nous avons fait une grosse erreur. Nous ne l'avons pas réalisé jusqu'à maintenant. Nous n'avons pas réalisé qu'en vaccinant les gens, nous leur inoculons par inadvertance une toxine ...

... la protéine spike, à elle seule, est presque entièrement responsable des dommages causés au système cardiovasculaire, si elle entre en circulation. En effet, si vous injectez la protéine spike purifiée dans le sang des animaux de la recherche, ils obtiennent toutes sortes de dommages au système cardiovasculaire, et elle peut traverser la barrière hémato-encéphalique et causer des dommages au cerveau »³.

Depuis que Bridle a fait ces affirmations dans un talk-show radio, il a été sauvagement harcelé, ridiculisé et banni de l'université où il était employé. Pourtant, il ne s'est pas rétracté d'un mot de sa déclaration malgré les lourdes pertes subies par lui-même et sa réputation.

L'erreur de Bridle a été de penser que ses recherches seraient applaudies par ses collègues et ses pairs. Il pensait naïvement que les partisans de la vaccination de masse reconnaîtraient leur erreur et feraient un effort pour la corriger. Il n'a jamais imaginé que le vaccin était conçu pour fonctionner comme il le fait, en pénétrant dans les cellules de l'hôte et en fabriquant un agent pathogène cytotoxique qui suscite une forte réponse immunitaire de soi à soi conduisant à une nouvelle décimation du système vasculaire.

Le traitement de Bridle en dit long sur les personnes qui gèrent la pandémie, sur l'étendue de leur pouvoir et sur leurs objectifs tout à fait malins. (Regardez cette vidéo du Dr Nathan Thompson : « [Ma mâchoire s'est décrochée lorsque j'ai testé le système immunitaire d'une personne après la deuxième injection](#) », qui montre comment la vaccination peut conduire à l'auto-immunité et à des « infections révolutionnaires ».

Q : Je pense que nous nous sommes encore éloignés du sujet. Vous avez beaucoup parlé de la protéine spike et de son effet sur les vaisseaux sanguins, mais tout cela semble bien théorique. Avez-vous des preuves tangibles que les vaccins causent de graves dommages aux tissus ?

R : Oui. Deux professeurs allemands de pathologie, Arne Burkhardt et Walter Lang, ont fourni les résultats des autopsies qu'ils ont pratiquées sur dix personnes décédées après avoir reçu une injection du vaccin anti-Covid-19. Voici un court extrait d'un article sur ce qu'ils ont découvert :

« Au cours des derniers mois, le pathologiste de Reutlingen et le professeur Walter Lang ont examiné au microscope le matériel tissulaire des personnes décédées. ... Dans cinq des dix cas mentionnés ci-dessus, les deux médecins estiment que le lien entre le décès et la vaccination est très probable, dans deux cas, il est probable. Un cas n'a pas encore été évalué. Les deux autres cas ont été classés comme non clairs/possibles ou « plutôt coïncidents ».

En ce qui concerne les causes de décès, Burkhardt a souligné que la myocardite lymphocytaire est le diagnostic le plus fréquent... Les médecins soupçonnent que d'autres effets secondaires de la vaccination ayant des conséquences potentielles sur le décès sont les phénomènes auto-immuns, la réduction de la capacité immunitaire, l'accélération de la croissance du cancer, les dommages vasculaires « endothélitis », la vasculite, la périvasculite et l'« agglutination » des érythrocytes ...

Burkhardt et ses collègues ont enquêté ces derniers mois. Il a déclaré qu'il ne pouvait penser qu'à une chose en voyant les résultats : « une émeute de lymphocytes », potentiellement dans tous les tissus et organes. Les lymphocytes ont été trouvés dans une grande variété de tissus tels que le foie, les reins, la rate jusqu'à l'utérus et des tumeurs, qui y ont massivement attaqué le tissu...

Burkhardt a conclu que les politiciens disent : « Si vous ne voulez pas vous faire vacciner, vous devez en assumer les conséquences, mais tous ceux qui se font vacciner doivent aussi en assumer les conséquences ». Celles-ci sont encore largement inconnues. « Jusqu'à présent, seuls les premiers résultats, mais inquiétants, ont été documentés, qui feront l'objet d'une étude plus approfondie en ce qui concerne leur pathogenèse », a déclaré Burkhardt.

Les résultats confirment la déclaration du Prof. Dr. Peter Schirmacher selon laquelle, sur plus de 40 cadavres autopsiés qui sont décédés dans les deux semaines suivant la vaccination anti-Covid-19, environ un tiers est mort à cause de la vaccination »⁴.

Bon, passons en revue. Qu'ont trouvé les médecins ?

1- Ils ont trouvé dans un grand pourcentage des autopsies « *le lien entre le décès et la vaccination (était) très probable* ».

2- Ils ont constaté que « *la myocardite lymphocytaire, (était) le diagnostic le plus fréquent* ». (La myocardite lymphocytaire est une affection rare dans laquelle l'inflammation du muscle cardiaque (myocardite) est causée par une accumulation de globules blancs (lymphocytes). Les symptômes peuvent inclure des douleurs thoraciques, des palpitations cardiaques, de la fatigue et un essoufflement (dyspnée), surtout à l'effort ou en position couchée. En d'autres termes, l'injection de protéines spike entraîne à la fois une inflammation grave et une immunodépression. C'est la double peine.

3- Ils ont trouvé des preuves d'une « éruption lymphocytaire », potentiellement dans tous les tissus et organes. Les lymphocytes ont été trouvés dans une grande variété de tissus tels que le foie, les reins, la rate jusqu'à l'utérus et les tumeurs, qui attaquent massivement les tissus qui s'y trouvent. (Remarque : les lymphocytes sont des globules blancs du système immunitaire qui entrent en action pour combattre les envahisseurs ou les cellules infectées par des agents pathogènes. Une « éruption lymphocytaire » suggère que le système immunitaire est devenu fou en essayant de contrer les effets de milliards de protéines spike situées dans les cellules de la circulation sanguine. Au fur et à mesure que les lymphocytes sont épuisés, le corps devient plus sensible à d'autres infections, ce qui peut expliquer pourquoi un grand nombre de personnes contractent maintenant des virus respiratoires à la fin de l'été).

4- Ils ont découvert qu'il existe de multiples risques sanitaires graves liés au vaccin Covid-19.

Les autopsies fournissent des preuves solides que les vaccins créent en fait des dommages importants aux tissus.

Dernière question : comment voyez-vous la situation évoluer ?

R : Je m'attends à voir des signes de détresse dès cet hiver-printemps, même si les données seront compilées sous la rubrique « mortalité toutes causes confondues » plutôt que sous celle des décès dus au Covid-19. Nous devrions également observer une forte hausse des arrêts cardiaques, des myocardites et des accidents vasculaires cérébraux, qui devraient s'écarter radicalement de leur ligne de tendance sur 5 ans. Comme le vaccin entraîne une détérioration généralisée de l'état de santé général, les signes de nocivité devraient être perceptibles dans un certain nombre d'affections, des maladies neurodégénératives à la paralysie de Bell.

Il ne s'agit pas tant d'une prédiction que d'une reconnaissance de ce que nous observons déjà. Jetez un œil à ce récent tweet du Dr Claire Craig, pathologiste britannique, et vous verrez ce que je veux dire :

Dr Clare Craig@ClareCraigPath

Excès de décès pour la semaine se terminant le 10 septembre 2021 :

- 24% de décès supplémentaires par insuffisance cardiaque par rapport à la base de référence
- 19% de maladies cardiaques ischémiques
- 16% de maladies cérébrovasculaires (accidents vasculaires cérébraux)
- 18% d'autres maladies circulatoires

Pourquoi cela se produit-il ? Pourquoi cette hausse soudaine des crises cardiaques, des maladies cardiaques, des maladies vasculaires et des accidents vasculaires cérébraux ? Qu'avons-nous fait de différent en 2021 par rapport aux années précédentes ?

Nous avons vacciné la majeure partie de la population, voilà ce que nous avons fait différemment. Et maintenant, nous allons voir quel effet cela a sur les nombreuses affections liées à la vaccination, comme les arrêts cardiaques, les myocardites, les embolies pulmonaires, les thromboses, les lésions rénales aiguës, les lésions hépatiques, la paralysie de Bell, la myélite transverse, l'anaphylaxie, le syndrome inflammatoire multisystémique, l'avortement spontané et le syndrome de détresse respiratoire aiguë. Toutes ces manifestations apparaissent dans le « Vaccine Adverse Events Reporting System » (VAERS), tout comme elles sont susceptibles d'apparaître lors de futures hospitalisations. Il faudra donc un tour de passe-passe assez agressif de la part du gouvernement pour truquer les données ou balayer l'affaire sous le tapis.

Et quel sera l'impact de ce déluge de maladies inattendues sur le système de santé publique, qui pourrait être mis à rude épreuve. Peut-on éviter une catastrophe ? Jetez un coup d'œil à cet extrait d'un article récent du *Telegraph* britannique :

« Alors que l'attention reste fixée sur le Covid-19, une deuxième crise sanitaire émerge discrètement en Grande-Bretagne. Depuis le début du mois de juillet, il y a eu des milliers de décès en excès qui n'ont pas été causés par le

coronavirus. Selon les experts de la santé, cette situation est tout à fait inhabituelle pour l'été. Bien que l'on s'attende à une surmortalité pendant les mois d'hiver, lorsque le froid et les infections saisonnières se combinent pour mettre la pression sur le NHS, l'été connaît généralement une accalmie.

Cette année est une exception inquiétante.

Selon l'Office for National Statistics (ONS), depuis le 2 juillet, il y a eu 9 619 décès en excès en Angleterre et au Pays de Galles, dont 48% (4635) n'ont pas été causés par le Covid-19.

Donc, si toutes ces personnes supplémentaires ne meurent pas du coronavirus, qu'est-ce qui les tue ?

Les données de Public Health England (PHE) montrent qu'au cours de cette période, 2103 décès supplémentaires ont été enregistrés pour des cardiopathies ischémiques, 1552 pour des insuffisances cardiaques, ainsi que 760 décès supplémentaires pour des maladies cérébro-vasculaires telles que les accidents vasculaires cérébraux et les anévrismes, et 3915 pour d'autres maladies circulatoires.

Les infections respiratoires aiguës et chroniques sont également en hausse, avec 3416 mentions supplémentaires sur les certificats de décès depuis le début du mois de juillet, tandis que 1234 décès supplémentaires sont dus à des maladies du système urinaire, 324 à une cirrhose ou à une maladie du foie et 1905 à un diabète...

“On a l'impression que l'hiver est déjà là, plutôt qu'il n'arrive. C'est pire cette année que ce dont je me souviens à aucun moment au cours des 20 dernières années” »⁵.

Naturellement, les médias vont imputer la recrudescence de la maladie à la pandémie ou aux « traitements retardés », mais les gens peuvent tirer leurs propres conclusions. Ce que le *Telegraph* appelle une urgence « non-Covid » est tout aussi susceptible d'être une blessure liée au vaccin que de ne pas l'être. Ce que je veux dire est simple : Les caillots sanguins, les saignements et les maladies auto-immunes ne sont pas des choses anodines ; ils indiquent que l'infrastructure vitale du corps a été compromise et, peut-être, gravement endommagée. Cela va se manifester dans la mortalité toutes causes confondues et dans les données plus générales de la santé publique. Une part importante de ces maladies sera directement liée à l'injection d'un agent pathogène potentiellement mortel dans le sang de millions de personnes qui ont été délibérément trompées sur la sécurité du produit. Maintenant, nous allons voir les premiers résultats de cette expérience. Que Dieu nous aide.

Article original en anglais :



[Will Vaccine-Linked Deaths Rise Sharply this Winter?](#)

Cet article en anglais a été publié initialement sur le site [The Unz Review](#).

Traduit par [Réseau International](#)

Articles Par : [Mike Whitney](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca